

QU'EST-CE QU'UN TEXTE DE DÉRISION CRITIQUE ?

I. Définition

Le nom *dérision* vient du latin *deridere* (se moquer de) et il désigne une moquerie.

L'adjectif *critique* précise que cette moquerie a également pour fonction d'émettre un jugement faisant ressortir les défauts des personnes et des choses.

II. De quoi les auteurs se moquent-ils ?

- des héros célèbres de romans,
- des riches et des puissants qui abusent de leur pouvoir,
- des institutions telles que la justice, l'administration, l'école,
- des personnages ou des comportements ridicules de leur époque.

III. Quels sont les principaux genres comiques ?

- **La farce** : c'est une pièce comique courte qui joue principalement sur les jeux de scène, le comique de situation et le comique de mots.
- **Le fabliau** : c'est un récit en vers du Moyen Âge souvent à caractère moral.
- **La parodie** : c'est une imitation comique d'une œuvre.
- **La satire** : c'est une œuvre qui dénonce en se moquant.

IV. Les procédés comiques

Pour se moquer de leurs contemporains et dénoncer les travers de la société, les auteurs ont recours à différents procédés comiques :

Procédés	Définitions	Exemples
le comique de mots		
le comique de situation		
l'ironie		
l'exagération		
le comique de caractère		
le masque et le déguisement		
la personnification		

V. Exemple de texte de dérision critique

Le Roman de Renart
Fin 12^e siècle – fin 13^e siècle

1. Un recueil de contes médiévaux

Le *Roman de Renart* n'est pas un « roman » au sens moderne du terme : il se présente en fait comme un recueil de contes indépendants les uns des autres, composés entre la fin du 12^e siècle et la fin du 13^e siècle. Chaque conte développe une histoire riche en péripéties. L'action répond à deux objectifs principaux : **faire rire** et **faire réfléchir**.

Ces textes ont été écrits en vers de huit syllabes (**octosyllabes**) et en langue romane, c'est-à-dire en **ancien français**, d'où le nom de roman. Le roman compte à peu près cent mille vers. Pour mettre ce texte écrit en ancien français à la portée des lecteurs d'aujourd'hui, des traducteurs en ont actualisé la langue.

2. L'ancien français

En ce temps-là, la langue française est complètement différente de celle que l'on parle aujourd'hui. On écrit sur des parchemins, avec des plumes trempées dans des enciers. L'imprimerie n'existe pas : tous les livres sont écrits à la main. Le latin est la langue des gens cultivés. Mais il est concurrencé par le « **roman** », français parlé de l'époque que l'on appelle aujourd'hui « ancien français ».

3. Des auteurs anonymes

Au Moyen Âge, les histoires que l'on raconte existent d'abord dans une **tradition orale**, ce qui signifie qu'elles sont transmises oralement et non par l'écriture : les **poètes** qui parcourent la France ont ainsi un répertoire de plusieurs histoires. Dans l'enthousiasme du récit, ils introduisent des **changements**, inventent de nouveaux épisodes, si bien que l'histoire racontée n'est jamais tout à fait la même.

À partir du X^e siècle, ces histoires commencent à être transcrites sur des parchemins. Les « **copistes** » (ceux qui copient les manuscrits) modifient à leur tour certains épisodes ; ils ajoutent, suppriment au gré de leur inspiration personnelle, si bien qu'il existe de chaque histoire plusieurs versions différentes, sans que l'on sache, la plupart du temps, qui est l'auteur de l'histoire originale. Le *Roman de Renart* appartient à cette tradition : excepté pour quelques épisodes, on ne sait pas qui l'a écrit. En revanche, on est sûr que de **nombreux auteurs** ont participé à sa création.

4. Les personnages : des animaux

Nom	Animal	Portrait physique	Caractère	Actions comportement
Renart				
La Mésange				
Tiécelin				
Ysengrin				
Tibert				